

ATELIERS ORGANISÉS PAR LE RÉSEAU EN LEXICOLOGIE, TERMINOLOGIE, TRADUCTION (LTT) A
L'OCCASION DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES INTERRESEAUX DE L'AUF

À L'AMPHITHEATRE DE L'UNIVERSITE DE DAMAS LE 26 MAI 2009

ATELIERS ANIMÉS PAR

I. BEN MRAD, DE L'UNIVERSITE DE LA MANOUBA (TUNISIE)

ET MEMBRE DU COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LTT (AUF)

A. SAFAR, DE L'UNIVERSITE DE DAMAS (SYRIE)

ET G. ZEREZ, DE L'UNIVERSITE D'ALEP (SYRIE)

Présentation :

Voulant donner une formation qui répond aux « pratiques linguistiques et culturelles innovantes » et qui s'inscrit dans les « situations francophones plurilingues », le comité scientifique du Réseau LTT propose d'organiser deux ateliers de formation à l'occasion de la tenue à Damas des Journées scientifiques interréseaux. Les deux ateliers seront organisés le 26 mai et ils sont destinés surtout aux jeunes chercheurs universitaires de 3^e cycle, préparant des thèses de doctorat ou des mémoires de master 2, ainsi qu'aux chercheurs confirmés qui trouveront de l'utilité à suivre les programmes proposés.

Les deux programmes proposés – « Terminologie et traduction » et « Dictionnaire bilingue et néologie » – s'inscrivent parfaitement dans les compétences du Réseau LTT, dont les trois initiales réunissent trois disciplines qui se complètent : la lexicologie (avec la lexicographie), la terminologie et la traduction. Le premier atelier traite de la terminologie en relation avec la traduction. Les deux disciplines sont, en fait, depuis toujours, en étroite relation. Presque toutes les expériences et les pratiques terminologiques anciennes, du Moyen-Âge, et modernes se sont basées – au moins à leur début, pendant les cycles de constitution – sur la traduction. L'expérience terminologique arabe est un très bel exemple pour illustrer cette relation. Elle a bien commencé aux VIII^e – IX^es siècles en se basant sur la traduction de textes grecs et avec des traducteurs non – arabes. Elle a repris son souffle, au XIX^e siècle et pendant tout le XX^e, grâce aux traductions faites aux langues vivantes modernes telles que le français et l'anglais. Mais l'expérience terminologique française elle-même, soit en France même, soit dans différentes zones de la francophonie, comme le Québec – est en relation directe avec la traduction de l'anglais. Les activités terminologiques dans le monde se ressemblent donc dans ce domaine et il en résulte que les questions théoriques et pratiques qu'elles soulèvent se ressemblent aussi. Et ce sont ces questions que l'on voudrait traiter dans le programme du 1^{er} atelier.

Le second atelier traite de la lexicographie bilingue en relation avec la néologie lexicale. Cette relation est exprimée surtout à travers la traduction puisque tout auteur de dictionnaire bilingue – s'il n'est pas un simple compilateur – est un parfait traducteur qui se trouve souvent obligé de créer des néologismes pour combler les cases vides ou les cases partiellement pleines dans sa langue cible. Mais cette relation se réalise aussi à travers l'usage du dictionnaire bilingue puisque c'est à ce genre de dictionnaire que les traducteurs font souvent recours. Les expériences francophones et arabophones en lexicographie bilingue offrent des

exemples très intéressants et très riches pour l'étude des questions théoriques et pratiques relatives à la néologie lexicale et aux néologismes dans les dictionnaires bilingues.

Les deux ateliers seront animés par trois enseignants-chercheurs universitaires qui s'intéressent à la lexicologie, à la terminologie et à la traduction aussi bien dans leurs recherches que dans leurs enseignements : Ibrahim Ben Mrad, de la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de l'Université de la Manouba (Tunisie) ; Ahmed Haji Safar, de la Faculté des Lettres de l'Université de Damas (Syrie) ; et Ghassan Zerez, de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alep (Syrie).

PROGRAMME :

8H45 – 12H30 : ATELIER 1 : « TERMINOLOGIE ET TRADUCTION »

1 – Activité terminologique et traduction :

- a) Problèmes d'équivalence.
- b) Corpus terminologique et traduction
- c) Fiche terminologique et traduction.
- d) Normalisation terminologique et traduction.

2 – Traduction (FR→ AR ou EN → FR) et expériences terminologiques pratiques :

- a) Les Académies de langue arabe (de Damas et du Caire).
- b) L'Université de Damas (Syrie).
- c) Office québécois de la langue française (OQLF, Canada).
- d) Le Conseil international de la langue française (CILF, France).

3 – Traduction et terminographie :

- e) Corpus spécialisés bilingues et multilingues et extraction automatique des termes.
- f) Élaboration de dictionnaires spécialisés bilingues et multilingues.

4 – Le traducteur face à la terminologie :

- a) Terminologie et interprétation.
- b) Problèmes de divergences terminologiques.
- c) Problèmes de différences morphologiques (Questions d'affixes).
- d) Les néologismes non – fixés dans les dictionnaires.

14H30 - 16H30 : ATELIER 2 : « DICTIONNAIRES BILINGUES ET NEOLOGIE »

1 – Lexicographie bilingue et traduction :

L'auteur du dictionnaire bilingue et le rôle du traducteur.
Réalités extralinguistiques, références et problèmes d'équivalence.
Particularités lexicales et problèmes des cases partiellement pleines et des cases vides.
les « gallicismes » dans le dictionnaire bilingue.

2 – Lexicographie bilingue et néologie :

- a) Néologie morphologique ou néologie de forme (dérivation, composition, siglaison...).
- b) Néologie sémantique ou néologie de sens (métaphore, métonymie...).
- c) Néologie par emprunt (emprunt lexical, emprunt sémantique) .

3 – Les néologismes dans le dictionnaire bilingue :

- a) La langue cible face aux néologismes de la langue source.
- b) Néologismes de la langue cible dans le dictionnaire bilingue (néologismes créés par l'auteur ; néologismes déjà existants).
- c) Néologismes et acceptabilité.

4 – Traitement des locutions et expressions idiomatiques dans le dictionnaire bilingue

Pour en savoir plus à propos du réseau *Lexicologie, terminologie et traduction* (LTT), visitez le site <http://www.ltt.auf.org/>

INSCRIPTIONS :

Les inscriptions s'effectuent auprès de l'AUF en adressant un courrier électronique à M. Mohamed Mahiout (mohamed.mahiout@auf.org).